

# Prédication

*Peu importe, en fait,  
qui plante et qui ar-  
rose. Ce qui compte,  
c'est Dieu qui fait  
croître.*

*Celui qui plante et  
celui qui arrose sont  
égaux et chacun re-  
cevra son propre sa-  
laire en fonction du  
travail accompli.  
Car nous travaillons  
ensemble au service  
de Dieu, et vous, vous  
êtes le champ qu'il  
cultive.*

*I Corinthiens 3,7-9 SEM*



*Formation Évangélique pour Responsables*

*AEPEB*

*Année 2006*

## Prenez modèle sur Jésus-Christ

Formation Evangélique pour Responsables, année 2006

### Jésus comme prédicateur

1. Prêcher comme Jésus (Cours FER)	Egbert Egberts	1
2. Prêcher pour changer la vie	Rick Warren	8
3. Prêcher comme Jésus	Rick Warren	12
4. Construire un pont entre le passé et le présent	Rick Warren	18
5. Devenir un prédicateur sage	Rick Warren	19
6. Organisez le plan de votre message	Rick Warren	19
7. Un plan qui communique quelque chose	Rick Warren	21
8. Comment perfectionner l'église ?	Egbert Egberts	24
9. Suggestions pratiques	Egbert Egberts	26

### Prêcher comme Jésus<sup>1</sup>

Egbert Egberts

#### La prédication de dimanche passé

Le thème :

Le titre :

Le texte :

L'objectif :

Le plan :

Ce que j'ai appris :

Jésus comme formateur, comme pasteur, comme prédicateur. Ce sont les choses essentielles de tout ministère de responsable d'église. Ce n'est pas la même chose que de dire : Jésus comme professeur, comme psychologue, comme orateur. Et ce sont en général les choses auxquelles on touche le moins dans la formation pastorale. Comme si c'était moins important !

Mais peut-on prêcher comme Jésus ? N'est-ce pas prétentieux ? Comment prêchait-il ? Quel style ? Quel contenu ? Quels gestes ?

Les différences sont notoires : Nous ne sommes pas comme Jésus, notre auditoire n'est pas le même, nos circonstances non plus. Prêcher comme Jésus ≠ le copier tout simplement. Pourtant, nous pouvons et nous devons apprendre de lui. Il était le meilleur prédicateur qui ait jamais vécu. Salomon était LE prédicateur par excellence (*ecclésiaste, qohèlèt*). Mais ici, il y a plus que Salomon, Mt 12.42.

- *Jésus appela ses disciples et dit : J'ai pitié de ces gens, car voilà trois jours qu'ils sont avec moi et ils n'ont plus rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer le ventre vide; ils pourraient se trouver mal en chemin. (Mt 15.32 BFC)*
- *Jamais homme n'a parlé comme parle cet homme. (Jn 7.46)*
- *Quand Jésus eut achevé ces instructions, tous restèrent impressionnés par sa manière d'enseigner; car il n'était pas comme leurs maîtres de la loi, mais il les enseignait avec autorité. (Mt 7.28,29 BFC)*
- *Jésus appela ses disciples et dit : J'ai pitié de ces gens, car voilà trois jours qu'ils sont avec moi et ils n'ont plus rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer le ventre vide; ils pourraient se trouver mal en chemin. (Mt 15.32 BFC)*
- *Tous ceux qui l'avaient entendu étaient impressionnés par son enseignement. (Mt 22.33 BFC)*
- *... en effet, ils avaient peur de lui, parce que toute la foule était impressionnée par son enseignement. (Mc 11.18 BFC)*
- *La foule, nombreuse, écoutait Jésus avec plaisir. (Mc 12.37 BFC)*

<sup>1</sup> Je me suis très largement inspiré du cours de Rick WARREN, *Preaching for Life Change*, [www.purposedriven.com](http://www.purposedriven.com) 2004 (une série de 12 CD).

## Pourquoi prêcher ?

Quelle est notre mission ? L'objectif de Dieu pour nous est de nous transformer à l'image de son Fils

- o *Car Dieu les a choisis d'avance; il a aussi décidé d'avance de les rendre semblables à son Fils, afin que celui-ci soit l'aîné d'un grand nombre de frères. (Rom 8.29, BFC)*
- o *Dieu dit enfin : Faisons les êtres humains; qu'ils soient comme une image de nous, une image vraiment ressemblante ! ... (Gen 1.26 BFC)*
- o *... Alors le Seigneur, qui est l'Esprit, nous transforme. Il nous rend semblables à lui, avec une gloire toujours plus grande. (2Cor 3.18 PDV)*

Qu'est-ce que cela veut dire ? Développer en nous des **convictions**, un **caractère** et un **comportement** à l'image du Christ.

Comment, Dieu fait-il cela ? Par les circonstances de la vie :

- o *Nous savons que toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'il a appelés selon son plan. Car Dieu les a choisis d'avance; il a aussi décidé d'avance de les rendre semblables à son Fils, ... (Rom 8.28,29 BFC)*

Par l'application de sa Parole à nos vies :

- o *Oui, celui qui écoute la parole et qui ne fait pas ce qu'elle dit, voici à qui il ressemble : il ressemble à un homme qui regarde son visage dans un miroir. Il se voit tel qu'il est, il se regarde, puis il s'en va et il oublie tout de suite comment il est. Au contraire, voici quelqu'un qui étudie avec attention la loi parfaite qui rend libre. Il reste attaché à cette loi, il écoute la parole, il ne l'oublie pas et il fait ce qu'elle dit. Cet homme-là sera heureux dans ce qu'il fera. (Ja 1.23-25 PDV)*

Notre tâche de prédicateur : enseigner à faire, et ne pas nous limiter à produire des gens qui écoutent seulement. Information sans application = stagnation. Nous devons donc utiliser la Bible selon l'intention de Dieu :

- o *Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner,  
pour convaincre,  
pour redresser,  
pour éduquer dans la justice,  
afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne.*

(2Tim 3.16,17)

"La Parole de Dieu n'est pas là pour nous enseigner à babiller ou pour nous rendre éloquentes ou subtiles... Elle est là pour réformer nos vies, de sorte que nous désirons à servir Dieu, à nous donner entièrement à lui, et à nous conformer nous-mêmes à sa volonté bonne."

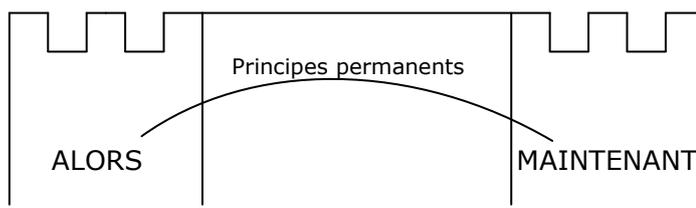
Jean Calvin

"La Bible n'a pas été donnée pour augmenter notre connaissance, mais pour changer nos vies." (D. L. Moody)

En tant que prédicateur, je dois donc être centré sur la vie et non sur l'information. Le but n'est pas d'informer, mais de transformer.

- o *Le but de toute vraie prédication et de tout enseignement chrétien authentique est d'éveiller l'amour, un amour jaillissant d'un cœur pur, d'une conscience droite et d'une foi sans hypocrisie. **Certains ont perdu cela de vue**; en s'écartant de ces principes, ils ont manqué le but, se sont fourvoyés dans un dédale inextricable d'arguments vides et se sont égarés dans de vains bavardages et des discussions inutiles. (1Tim 1.5,6 PVV)*

## Bâtir un pont



Texte biblique-----> APPLICATION <-----Les besoins des gens

La Parole  
Révélation  
Interprétation  
Commentateurs  
Biblique  
Message

Le monde  
Situation actuelle  
Implication  
Communicateurs  
Contemporain  
Méthode

**Notre défi :** communiquer les vérités inchangeables ET les appliquer à un monde qui change tout le temps.

### Comment ?

1. Etudier le texte (observation et interprétation)
2. Découvrir les principes permanents (implication)
3. Penser à son auditoire (contextualisation)

*Six choses vraies de toute auditoire :*

- Chacun veut être aimé
- Chacun veut que sa vie compte pour quelque chose
- La vie sans Christ est vide, peu importe la réussite ailleurs
- Beaucoup de gens se sentent coupables
- Beaucoup de gens sont amers
- Il y a une crainte universelle de la mort

4. Appliquer la vérité à leur situation (personnalisation)

- *Par beaucoup de paraboles de ce genre, il annonçait à ses auditeurs la Parole (de Dieu) en s'adaptant à leurs facultés de compréhension. (Mc 4.33 PVV)*

Le danger d'informer sans appliquer :

- *... La connaissance gonfle d'orgueil, mais l'amour construit. (1Cor 8.1 NBS)*
- *Si donc quelqu'un sait comment faire le bien et ne le fait pas, il se rend coupable de péché. (Ja 4.17 BFC)*

"Je m'impose cette règle : que ceux qui m'entendent puissent profiter de mon enseignement... Si tel n'est pas mon désir, et si je ne procure pas l'édification de ceux qui m'entendent, je suis un sacrilège et je profane la Parole de Dieu."

Jean Calvin

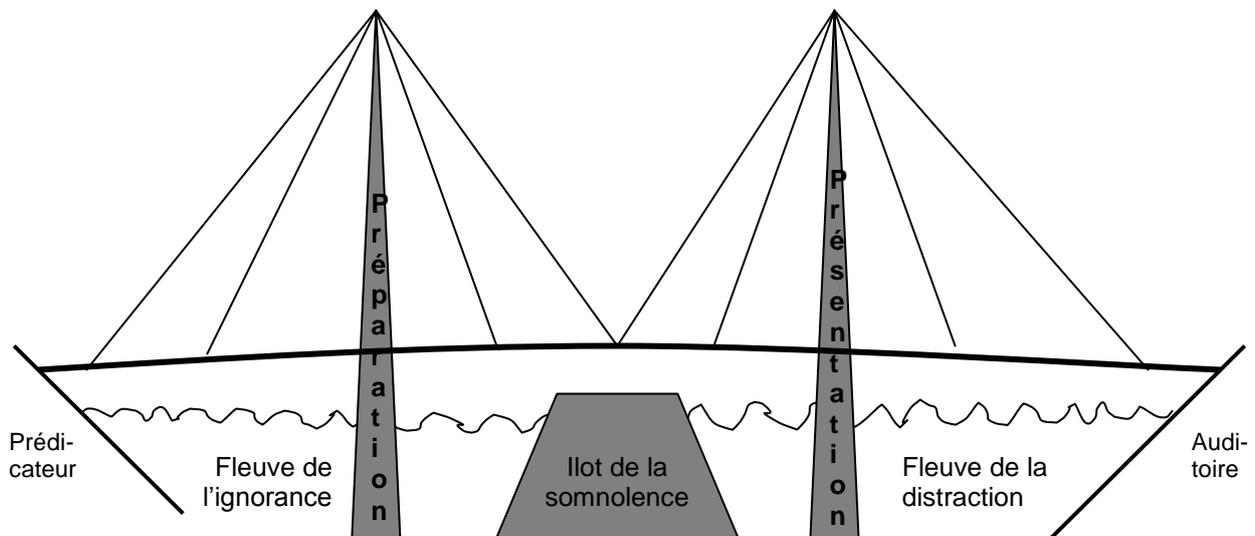
*Sept raisons pour ne pas appliquer la Parole de Dieu :*

1. Les gens le feront bien eux-mêmes ...
2. Laissons cela au Saint-Esprit ...
3. Ne rendons pas les gens inconfortables ...
4. Je ne le mets pas en pratique moi-même ...
5. C'est trop simpliste ...
6. On n'a jamais appris comment le faire ...
7. Ce n'est pas vraiment important ...

## Prêcher pour changer la vie

Voir ci-après l'article de Rick Warren du même titre à la page 8.

## L'autre pont



Le message ressemble à un convoi de marchandises qui doit traverser deux fleuves par le moyen d'un pont. Ces fleuves séparent le prédicateur de son auditoire. Pour que le convoi arrive, il faut que les deux piliers tiennent fermement suspendu le tablier du pont. Si l'un des deux s'écroule, le pont disparaît et le message n'arrive pas à destination pour y avoir l'effet recherché.

Sans préparation sérieuse (prière, étude), le message se noie dans le fleuve de l'ignorance et personne ne grandit (2P 3.18). Sans bonne présentation, la chance est grande que l'auditoire dérive sur le fleuve de la distraction pour échouer sur l'îlot de la somnolence. Bien sûr, par la grâce de Dieu, il y a des exceptions à ces deux affirmations, mais il ne faut pas dépendre du miracle si c'est notre paresse qui est en cause.

## Etre personnel

Selon la dissertation du Dr. Flavil YEAKLEY : Trois types de communicateurs religieux :

1. "Monologue manipulateur" (prédicateur vendeur) vente agressive, persuasion lourde, pression
2. "Transmission d'information" (prédicateur enseignant) accentuer la connaissance biblique et l'information, compréhension de certains faits/doctrines
3. "Dialogue non manipulateur" (prédicateur ami/relationnel)

Yeakley a fait une étude de plus de 1000 églises. Ses résultats :

Concernant la croissance d'une église :

- Dans les églises avec une croissance élevée, tous les pasteurs étaient de type 3 (Dialogue non manipulateur)
- Dans les églises avec une croissance moyenne, 94% des pasteurs étaient de type 1 (Monologue manipulateur)
- Dans les églises avec une croissance faible, 87% des pasteurs étaient de type 2 (Transmetteurs d'information)

Concernant le style de prédication :

- Croissance élevée - 97% des pasteurs perçus comme **positifs** dans leur prédication.
- Croissance moyenne - 81% des pasteurs perçus comme **négatifs** dans leur prédication.
- Croissance faible - 75% des pasteurs perçus comme **négatifs** dans leur prédication.

## AVOIR DE L'IMPACT DANS LA PREDICATION

1. Partagez honnêtement vos luttes et vos faiblesses.
  - *(Nous venons d'expérimenter ce dont nous parlons.) Il faut en effet que vous sachiez, frères, que nous avons dû passer par une terrible épreuve en Asie mineure. Nous avons été persécutés avec tant de violence que nous en étions absolument écrasés. Nous avons été excessivement accablés, nos forces étaient à bout. Nous en étions venus à abandonner tout espoir de nous en tirer vivants, car nous avons le sentiment de voir tomber notre arrêt de mort. (2Cor 1.8 PVV)*
2. Partagez honnêtement où vous êtes en train de progresser.
  - *En effet, la Bonne Nouvelle que nous annonçons, nous ne vous l'avons pas apportée en paroles seulement, mais aussi avec la puissance et la pleine conviction que donne le Saint-Esprit. Et vous le savez bien, puisque vous avez vu comment nous nous sommes comportés parmi vous, pour votre bien. (1Th 1.5 SEM)*
3. Partagez ce que vous êtes en train d'apprendre.
  - *Souvenez-vous de vos anciens conducteurs qui étaient les premiers à vous annoncer la Parole de Dieu. Pensez à leur façon de vivre et de mourir, et prenez-les pour modèles de votre foi. (Héb 13.7 PVV, cf. texte précédent)*

### Etre intéressant

1. Variez votre présentation (volume, cadence, silences, ...)
  2. Illustrez chaque point (illustrations, témoignages, clips, powerpoint, ...)
  3. Racontez des histoires de la vie humaine
    - *Jésus se servait constamment d'illustrations pour parler aux foules. En fait, il ne leur parlait jamais sans en utiliser au moins une ... (Mt 13.34 Le Livre)*
- Coulez vos principes dans la moule d'une personne.
4. Servez-vous d'humour
    - *Que votre langage soit toujours aimable, plein d'à-propos, avec l'art de répondre à chacun comme il faut. (Col 4.6 JER)*

### Etre encourageant

- *... une parole d'encouragement lui rend la joie. (Pr 12.25 SEM)*
- *Or tout ce qui a été consigné autrefois dans l'Ecriture l'a été pour nous instruire, afin que la patience et l'encouragement qu'apporte l'Ecriture produisent en nous l'espérance. (Rom 15.4 SEM)*

Trois besoins fondamentaux des gens :

- Renforcer leur foi
- Renouveler leur espoir
- Restaurer leur amour

### Une prédication qui ne touche pas à un besoin humain n'est pas vraiment une prédication.

- *Mais celui qui prophétise aide les autres à grandir dans la foi, les encourage et les reconforte. (1Cor 14.3 SEM)*

Fortifier = ajouter des briques  
Encourager = activer le feu  
Réconforter = affermir le cœur

*Donc se demander dans sa préparation ce qu'il en est des briques, du feu et du cœur. Notre danger est de nous limiter à un seul de ces éléments.*

### Laisser un souvenir

- Donnez un résumé : - avant le message (avec des blancs à remplir)  
- ou après le message.

## Les prédications de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu

Texte	Thème	Objectif	Auditoire	Plan
Mt 5.1-7.27 Sermon sur la montagne	Vivre comme Dieu l'aime	Changer le comportement de ses disciples	Disciples (foule)	5.1-12 Introduction 5.13-16 Résumé 5.17-48 Comment obéir à la Loi 6.1-17 Comment se faire remarquer par Dieu 6.18-34 Comment vivre avec l'argent 7.1-12 Comment vivre avec les autres 7.13-27 Conclusion
Mt 10.5-42 La mission	La mission des disciples	Aider ses disciples à comprendre et à accomplir leur mission	Disciples	10.5-15 Les premiers pas 10.16-33 Que faire devant l'opposition ? 10.34-39 Accepter le prix 10.40-42 Conclusion
Mt 13.1-52 Les paraboles du royaume	Les secrets du royaume de Dieu	Faire comprendre aux disciples les principes de base de la vie dans le royaume	Foule (disciples)	13.1-23 Le semeur : Le fruit et non la position 13.24-30, 36-43 L'ivraie : La séparation se fait lors de la moisson 13.31-35 Le grain de moutarde, le levain : Ne pas limiter le royaume à sa chapelle 13.44-46 Le trésor caché : Le royaume exige un choix radical 13.47-50 Le filet : Être dans le filet n'est pas suffisant 13.51,52 Application
18.1-35 L'église	Vivre ensemble dans l'église	Enseigner aux disciples comment vivre dans une communauté de gens très différents	Disciples	18.1-14 L'occasion : Comment regarder les autres 18.15-20 Comment régler les différends 18.21-35 Comment pardonner
24.1-25.46 La fin des temps	Persévérer jusqu'au bout	Préparer ses disciples à résister aux épreuves de la fin des temps	Disciples	24.1-3 L'occasion 24.4-14 Les signes de la fin 24.15-35 Le retour de Christ 24.36-25.13 1 <sup>e</sup> application : veillez ! 25.14-30 2 <sup>e</sup> application : travaillez ! 25.31-46 3 <sup>e</sup> application : le critère du jugement

### Sa méthode

Voir les grandes lignes ci-après dans l'article de Rick WARREN, *Prêcher comme Jésus*, page 11.

Jésus réagissait souvent à une question, ou à un fait divers. Il commençait avec ce qui préoccupait les gens, avec leurs besoins, leurs peines et leurs intérêts, pour les amener aux applications à leur vie, souvent surprenantes. Ensuite, il appliquait la vérité à la vie. *Le besoin ressenti le conduisait vers le besoin plus profond.* La grande question des gens est : "Et alors ?" Ils veulent savoir quelle différence cela fera. Et Jésus s'adressa à la foule dans un style captivant.

## Le sermon sur la montagne

Voir le livre de Stuart OLYOTT, *Prêcher comme Jésus*<sup>2</sup>.

Pour Olyott, l'enseignement de Jésus se décline assez systématiquement en trois parties : déclaration, illustration, application.

Ses déclarations utilisent :

- ⇒ *Des mots ordinaires* : pas de patois de Canaan, pas de vocabulaire académique.
- ⇒ *Des phrases courtes* : 5.14,48; 6.33...
- ⇒ *Un fréquent usage de questions* : 5.13,46,47, ...
- ⇒ *Des répétitions* : 5.1-12, ...
- ⇒ *Des contrastes* : 5.21,27, ...
- ⇒ *La voix active* : 5.11, ...

Ses illustrations :

- ⇒ *Nombreuses* : environ un tiers
- ⇒ *Simples* : la maison (sel, lumière), la synagogue (trait de lettre, la religion qui se montre), objets (fleurs, la paille, la poutre), expériences (la gifle, la maison aux fondements précaires)
- ⇒ *Actuelles et compréhensibles* : pas des illustrations du monde d'hier

Ses applications : environ un tiers du sermon, tout au long du sermon et à la deuxième personne, donc très directe.

- ⇒ *Variées* : déclarations (7.21), impératifs (6.9), questions (6.27-30), scénarios (5.23,24), langage imagée (5.13,14)
- ⇒ *Trois sortes d'application* : ce qu'il faut faire, comment il faut le faire, pourquoi il faut le faire (6.1-8)
- ⇒ *Ciblées* : Olyott cite 22 genres de personnes ciblées par l'une ou l'autre partie du sermon, pp 41,42.
- ⇒ *Finir avec une application* : 7.24-27, soulignant l'urgence.

Concrètement, comment bâtir une prédication ? Olyott, pp 115-126.

Pour faire le plan d'un message, cf. ci-après, les articles de Rick WARREN, 'Organisez le plan de votre message' et 'Un plan qui communique quelque chose', pp 18-22.

---

<sup>2</sup> Stuart OLYOTT, *Prêcher comme Jésus*, Europresse 2003, pp 7-46.

Voici quelques extraits du séminaire de Rick Warren, "Prêcher pour changer la vie", publiés au fur et à mesure dans sa Boîte à Outils : Purpose-Driven®, Minister's Toolbox [www.pastors.com]. Nous les reproduisons ici avec autorisation. Certains de ces articles ont déjà paru dans notre Boîte@Outils (www.aepeb.be).

## Prêcher pour changer la vie

Je ne peux pas le dire assez : l'objectif de la prédication est l'obéissance. Tous les prédicateurs du Nouveau Testament, y compris Jésus, ont mis l'accent sur le changement de comportement, sur la conduite, sur l'obéissance. Vous ne croyez vraiment qu'à ces parties de la Bible auxquelles vous obéissez. Les gens disent : "Je crois qu'il faut donner la dîme." Mais s'ils ne la donnent pas, y croient-ils vraiment ? Bien sûr que non !

C'est pour cette raison qu'il faut toujours prêcher pour obtenir une réaction. "*Le monde est en train de passer, ainsi que tout ce que l'on y trouve à désirer; mais celui qui fait la volonté de Dieu vit pour toujours.*" (1Jn 2.17 BFC) Et ailleurs : "*Si nous obéissons aux commandements de Dieu, nous pouvons avoir la certitude que nous connaissons Dieu.*" (1Jn 2.3 BFC)

Voici dix choses que, depuis 30 ans de prédication, j'ai apprises sur la prédication qui cherche à changer des vies.

### 1. Tout comportement est fondé sur des croyances

Si vous voulez divorcer de votre conjoint, c'est que vous croyez que désobéir à Dieu vous causera moins de problèmes que de rester marié. C'est un mensonge, mais vous le croyez. Imaginez quelqu'un qui vient vous trouver et qui vous dit : "Je vais quitter mon mari et je vais me marier avec cet autre homme, parce que je crois que Dieu veut mon bonheur." Que vous dit cette personne ? Elle explique la croyance qui motive son comportement. C'est faux, mais elle y croit.

### 2. Derrière tout péché se cache un mensonge auquel je crois

Au moment même où vous commettez un péché, vous faites ce que vous croyez être la chose à faire. "Je sais bien que Dieu dit de faire ceci, mais je vais faire cela." Que faites-vous ? Vous croyez à un mensonge. Mettez-vous à observer les mensonges qui se cachent derrière les actions des gens autour de vous. Lorsque vous commencez à vous occuper de ceux-là, vous commencerez à voir du changement.

Il est dit en Tt 3.3 (SEM) : "*Car il fut un temps où nous-mêmes, nous vivions en insensés, dans la révolte contre Dieu, égarés, esclaves de toutes sortes de passions et de plaisirs.*" Quand on vit dans le péché, on vit dans l'égarement, on croit à un mensonge.

En regardant autour de vous, même dans votre église, vous ne voyez pas les mensonges auxquels les gens croient, mais vous voyez leur comportement. Vous voyez l'infidélité. Vous voyez l'absence d'engagement. Vous connaissez tout cela. Mais la partie la plus difficile est de comprendre le mensonge derrière le comportement. Plus vous devenez sage dans le ministère, plus vous discernerez les mensonges. Plus vous gagnez en maturité dans le ministère, plus vous le comprendrez, parce que vous commencerez à reconnaître les schémas typiques.

### 3. Le changement commence toujours dans l'intelligence

Vous devez commencer avec la croyance – le mensonge – derrière le comportement. Rom 12.2 (BFC) dit : "*Laissez Dieu vous transformer et vous donner une intelligence nouvelle.*" Ce que vous pensez détermine ce que ressentez, et ce que vous ressentez détermine ce que vous faites. Si vous voulez changer vos actions, vous devez changer ce que vous pensez. Vous ne pouvez pas commencer par les actes. Il faut commencer par les pensées.

### 4. Pour aider les gens à changer, nous devons d'abord changer ce qu'ils croient

Jésus a dit : "*Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres.*" (Jn 8.32) Pourquoi ? Parce que, si vous voulez aider les gens à changer, vous devez les aider à voir le mensonge qui se cache derrière leur comportement. C'est pourquoi la vérité vous rend libre, une fois que vous la connaissez.

## **5. Essayer de changer le comportement des gens sans changer ce qu'ils croient est une perte de temps**

Si vous demandez à une personne de changer avant que son intelligence soit renouvelée, ça ne marchera pas. Il doit commencer par intérioriser la Parole de Dieu.

Un exemple : Vos schémas de croyance sont enfouis dans votre intelligence. Chaque fois que vous pensez à une de ces choses que vous croyez, cela crée une impulsion électrique dans votre cerveau. Chaque fois que vous y repensez, cela crée une empreinte, une ornière, plus profonde.

Si vous voulez voir du changement s'opérer dans votre église, vous devez aider les gens à sortir de leurs ornières et à changer leur pilote automatique. Imaginez que vous avez acheté un bateau équipé d'un pilote automatique. Vous le réglez pour aller au nord et le bateau se dirige automatiquement vers le nord, sans que vous ayez besoin d'avoir les mains sur la barre. Si ensuite vous voulez changer de cap, vous pourrez prendre la barre et, en y mettant toute votre force, mettre le cap sur le sud. Mais vous travaillez sous une tension énorme parce que vous essayez de forcer votre bateau dans une direction qui n'est pas inscrite dans son programme. Après un certain temps, vous vous fatiguez, vous lâchez la barre et le bateau remet le cap sur le nord, automatiquement. Pourquoi ? Parce que le pilote automatique a été programmé ainsi.

C'est la même chose dans la vie. Lorsqu'on a appris quelque chose par la répétition incessante de la manière de voir du monde, on finit par être 'programmé'. Par exemple, l'homme qui est 'programmé' à allumer une cigarette chaque fois qu'il est sous tension. Mais voilà qu'un jour, il se dit : "Ceci est en train de me tuer ! J'attraperai un cancer." Alors, il reprend la barre et force un changement de direction. Il jette son paquet et se dit : "Je vais arrêter !" Il réussit à faire une semaine, deux semaines, sans allumer une seule cigarette, mais tout le temps, il est tendu parce qu'il n'a pas changé le programme dans son intelligence. Finalement, il se relâche et rallume une cigarette.

Si vous voulez que les gens changent radicalement et durablement, vous devez accepter la façon du Nouveau Testament. Il faut être transformé par le renouvellement de l'intelligence. Dire seulement aux gens d'arrêter de fumer, d'arrêter ceci, ou cela, ne marchera pas. Il faut les aider à changer leur 'programme', leur schéma de croyance.

## **6. Le mot biblique pour le renouvellement de l'intelligence est la repentance**

A quoi pensent la plupart des gens quand on leur parle de repentance ? Ils pensent à un type dans la rue avec un panneau sandwich qui dit : "Repentez-vous ou vous irez en enfer !" Le mot évoque pour eux un type pas tout à fait net.

Le mot 'repentance' est remarquable. Le grec *métanoia* veut dire 'changer de mentalité'. Se repentir veut dire : changer notre façon de voir une chose et accepter de le voir comme Dieu. C'est aussi simple que cela. Aujourd'hui, on appelle cela un 'changement de paradigme'.

Nous sommes dans la besogne de changer des paradigmes. Notre message est la repentance. Nous voulons que les gens changent au plus profond d'eux-mêmes, là où se situent leurs croyances et leurs valeurs. Comment arriverons-nous à cela ?

## **7. Vous ne pouvez pas changer la mentalité des gens, cela se fait par l'application de la Parole de Dieu**

La Bible nous rappelle cette vérité. 1Cor 2.13 (pVv) dit : "*Et c'est là le thème de notre prédication. Nous en parlons, non avec les méthodes apprises de la sagesse humaine, mais avec celles que nous inspire l'Esprit. Les réalités spirituelles demandent à être exprimées en un langage spirituel approprié.*" Dans une vraie prédication, Dieu œuvre dans le prédicateur. Comme le disent ces deux versets : "*L'Esprit de l'Eternel a parlé par moi, et sa parole est sur ma langue*" (2Sam 23.2). "*Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées*" (Za 4.6).

Ne l'oublions pas : nous ne pouvons pas changer la mentalité des gens, cela se fait par l'application de la Parole de Dieu.

## **8. Changer ma façon d'agir est un fruit de la repentance**

Techniquement parlant, la repentance n'est pas la même chose que le changement du comportement. Ce dernier est le résultat de la repentance. La repentance, ce n'est pas le fait d'abandonner son péché. Se repentir veut simplement dire un changement de menta-

lité. Jean-Baptiste le dit en Mt 3.8 (BFC) : *"Montrez par des actes que vous avez changé de mentalité (ou : produisez donc du fruit digne de la repentance)*. En d'autres termes : *"D'accord, j'ai changé ma façon de penser concernant Dieu, la vie, le péché, le passé, l'avenir, moi-même et ma mission dans la vie. Qu'est-ce que cela aura comme fruit, comment cela se montrera-t-il ? Pourquoi faut-il produire du fruit ? Parce que le fruit, c'est l'action, le comportement. Paul le dit en Act 26.20 (BFC) : "Mais j'ai prêché ... aux membres des autres nations; je les ai appelés à changer de comportement, à se tourner vers Dieu et à montrer par des actes la réalité de ce changement."*

### **9. Etre profond dans sa prédication, c'est prêcher en vue de la repentance**

Puisque la vie ne change qu'après que la mentalité, la pensée de quelqu'un change, prêcher en vue de la repentance, c'est prêcher pour changer la vie. Vous ne pourriez guère avoir un message plus profond. Ce que j'appelle une prédication superficielle, c'est une prédication qui explique sans appliquer, qui renseigne les gens sans appliquer le message à leurs vies.

Chaque semaine, j'essaie de communiquer la Parole de Dieu de telle façon qu'elle transforme la manière de penser des gens. Mais le mot 'repentance' a peu à peu revêtu un sens négatif. Je ne l'utilise donc que rarement. Mais je le prêche chaque semaine.

En fait, la repentance est le message central du Nouveau Testament. De quoi parlaient les prédicateurs du Nouveau Testament ?

- Jean-Baptiste : *"Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche"* (Mt 3.2).
- Jésus : *"Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle"* (Mc 1.15).
- Qu'est-ce que Jésus a dit aux disciples de prêcher ? *"Ils partirent et prêchèrent la repentance"* (Mc 6.12).
- Quel était le message de Pierre à la Pentecôte ? *"Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ"* (Act 2.38).

### **10. Pour produire un changement de vie durable, il faut éclairer l'intelligence, engager les émotions et mettre au défi la volonté**

Ces trois choses doivent être présentes si on veut prêcher en vue d'appliquer la Parole de Dieu à la vie des gens. Il y aura un élément 'connaître', un élément 'ressentir' et un élément 'faire'.

Cela implique qu'il faut tout simplement être sensible aux gens, parce que, parfois, ils ont besoin d'être réconfortés, et à d'autres moments, il faut les mettre au défi. C'est facile de se tromper ici, et cela m'arrive aussi à moi.

Selon moi, une des grandes faiblesses dans la prédication d'aujourd'hui est qu'il y a plein de gens qui ont peur de prendre appui sur la Parole de Dieu et de mettre au défi, humblement, mais avec force, la volonté des gens. Il faut un certain courage pour faire cela, parce qu'on peut vous rejeter à cause de cela. Peut-être qu'on rejettera votre message. Peut-être qu'on se mettra en colère contre vous et qu'on vous critiquera derrière votre dos. Beaucoup de prédicateurs sont fabuleux pour l'explication du texte. Ils sont pas mauvais pour appliquer la Bible. Mais ils ne veulent pas vraiment se tenir devant les gens et les appeler à la repentance. Pourtant, en fin de compte, tout message conduit à ces quelques mots : *"Le ferez-vous ? Accepterez-vous de changer votre manière de penser sur tel ou tel point ?*

Est-ce la raison que tant de choses vont mal aujourd'hui ? Tout vrai changement de comportement est le fruit d'un changement de mentalité qui est provoqué par la prédication et le défi de la Parole de Dieu. Pr 29.18 (NBS) nous avertit : *"Quand il n'y a pas de vision [de parole claire de Dieu], le peuple est incontrôlable."* Un auteur, P. T. Forsythe, a dit : *"Ce que le monde attend est un Evangile d'autorité, présenté à travers une personnalité humble."* Un Evangile qui fait autorité, mais sans se servir d'un marteau pour l'enfoncer.

Notre culture est en train de se disloquer. Si vous ne prêchez pas la repentance dans votre prédication, vous ne prêchez pas. Peu importe sur quoi vous prêchez, vous devez en arriver là : *il faut changer de mentalité* – parce que c'est votre mentalité, votre intelligence, qui contrôle votre vie.

Cela étant dit, voici ma définition d'une prédication biblique, et je pense qu'elle est aussi valable que la trentaine d'autres définitions que j'ai rassemblées : **"Prêcher et appliquer le message de la Bible en vue de changer la vie."**

Alors, voici un défi personnel : Appliquez la Parole de Dieu à la vie. Allez-vous vous servir de la Bible comme elle a été donnée ? Vous repentirez-vous d'une prédication qui n'est pas centrée sur l'application qui pourrait changer le caractère et le comportement des gens ?

Qu'est-ce que Dieu bénit ? D'abord l'intégrité, marcher dans l'intégrité, vivre une vie irréprochable, avoir une vie où l'apparence et la réalité sont les mêmes.

Ensuite, Dieu bénit l'humilité. Cela ne veut pas dire renoncer à ses points forts. Mais cela veut dire que vous êtes honnêtes au sujet de vos faiblesses. Nous sommes tous un mélange de points forts et de points faibles. Chacun possède ses côtés forts. Et chacun possède ses faiblesses.

Paul pouvait être très clair sur ses points forts. Il pouvait dire : "Suivez-moi comme je suis le Christ." Mais il pouvait tout aussi clairement affirmer ses faiblesses : "Parmi les pécheurs, le suis le premier." En lisant ce que l'apôtre écrit, je me dis : "Je ne pourrais jamais dire cela : suivez Rick Warren comme Rick Warren suit le Christ." Puis, j'ai appris que la meilleure façon d'apprendre est en suivant un modèle. Alors, cela me stimule à m'efforcer à être un modèle.

Je ne suis pas parfait, mais vous savez quoi ? Je préfère de loin que les gens me suivent, moi, plutôt qu'un star du rock ! Au moins, je fais un effort soutenu, et les gens connaissent mes faiblesses, parce que je suis honnête et authentique devant eux.

Je crois à l'importance d'une prédication confessionnelle. Je crois qu'il faut confesser autant ses points forts que ses points faibles. Bien sûr, tu ne t'étends pas sur toi-même, mais à beaucoup d'égards, le prédicateur est le message. La Parole doit devenir chair. La meilleure prédication est celle qui s'incarne dans le prédicateur.

Le message qui a le plus d'impact est celui où je peux me tenir devant les gens et dire : "Voici ce que Dieu est en train de faire dans ma vie en ces temps-ci. Voici ce que je suis en train d'apprendre. Voici ce que j'ai besoin de croire et ce que je ne dois pas croire, ce que je dois faire et ce que je ne dois pas faire." Nous devons être authentiques.

### **Un mot de conclusion**

N'arrêtez jamais d'apprendre. Tout leader est un apprenti. Le moment où vous arrêtez d'apprendre, vous arrêtez de diriger. Des églises qui grandissent ont besoin de pasteurs qui grandissent. Le moment où vous arrêtez de grandir, votre église s'arrête de grandir. La croissance de l'église ne fait pas partie de mes soucis. Je ne m'en suis jamais inquiété.

En fait, et cela pourrait vous surprendre, en 24 ans, nous avons seulement établi deux objectifs de croissance – et les deux durant la première année de notre église ! Ce sur quoi je reste concentré, c'est de continuer à grandir moi-même. Si je suis passionné, les gens suivront. Le feu qui brûle en mon cœur les embrasera. Alors, continuez à grandir vous-mêmes.

*(Paru dans le Minister's Toolbox [www.pastors.com],  
et, en partie, résumé d'un interview du magazine Preaching.  
Traduit et reproduit avec autorisation)*

## Prêcher comme Jésus

Il n'y a jamais eu de prédicateur plus intéressant et plus attrayant que Jésus. Pourquoi ne pas le prendre pour modèle ? Sa façon de prêcher a attiré des foules énormes, et la Bible ne manque pas de rappeler leurs réactions positives à son enseignement :

- Mt 7.28 – *...les foules restèrent frappées de son enseignement.*
- Mt 22.33 (SEM) – *... Les foules ... étaient profondément impressionnées par son enseignement.*
- Mc 11.18 (JER) – *... tout le peuple était ravi de son enseignement.*
- Mc 12.37 (SEM) – *Il y avait là une foule nombreuse qui écoutait Jésus avec un vif plaisir.*

Ces foules n'avaient jamais entendu quelqu'un parler comme Jésus. Elles étaient penchées à ses lèvres.

Si nous voulons capter l'attention des non croyants comme il l'a fait, nous devons communiquer les vérités spirituelles à sa manière. Je crois que Jésus –et personne d'autre– doit être notre modèle de prédication. ...

En Jn 12.49 (DRB), Jésus dit : *"Le Père qui m'a envoyé, lui-même m'a commandé ce que je devais dire et comment j'avais à parler."* **Notez bien que le Père a commandé le contenu ET le style de prédication.** Cela est extrêmement important à remarquer. Souvent, nous ne prêtons aucune attention à la manière dont Jésus prêchait.

Il y a tant que nous pouvons apprendre du style de communication de Jésus, et pas seulement de ce qu'il a dit. Permettez cependant que je me limite ici à trois attributs de sa prédication.

### **1. Jésus commençait avec les besoins des gens, avec leurs peines et leurs intérêts.**

Habituellement, Jésus enseignait en réponse à une question ou suite à un problème urgent de quelqu'un dans la foule. Il grattait là où ça démangeait les gens. Sa prédication avait un côté très actuel. Il était toujours pertinent, à propos au bon moment.

Lorsqu'il prêche son premier sermon à Nazareth, il lit dans le prophète Esaïe pour annoncer quel serait son programme de prédication durant son ministère : *"L'Esprit du Seigneur repose sur moi. Il m'a choisi et consacré par son onction pour apporter la Bonne Nouvelle aux malheureux. Il m'a envoyé pour annoncer aux captifs qu'ils peuvent être libérés, et aux aveugles qu'ils verront de nouveau; pour apporter la délivrance à ceux qui sont écrasés sous le poids de leurs fardeaux et proclamer l'année où le Seigneur accueille les hommes et leur témoigne sa faveur."* (Luc 4.18,19 PVV)

Notez l'accent systématique sur son intention de rencontrer les besoins ressentis et de guérir les maux. Jésus avait une Bonne Nouvelle à partager et les gens voulaient l'entendre. Il avait un message qui offrait des avantages concrets pour leurs vies. Sa vérité les rendrait libres et leur amènerait toutes sortes de bénédictions.

Notre message fondamental aux perdus doit être une bonne nouvelle. Si ce ne sont pas de bonnes nouvelles, ce n'est pas l'Évangile. Nous devons apprendre à partager l'Évangile de telle façon que cela est à la fois 'bonne' et une 'nouvelle'. L'Évangile nous dit ce que Dieu a fait pour nous et ce que nous pouvons devenir en Christ. Une relation personnelle avec Christ est la réponse aux besoins les plus profonds de l'humanité. La bonne nouvelle offre à ceux qui sont perdus ce qu'ils recherchent partout : le pardon, la liberté, la sécurité, une raison de vivre, l'amour, l'acceptation et la puissance. Elle règle notre passé, nous assure de l'avenir, et donne un sens à aujourd'hui. Oui, nous avons la meilleure nouvelle du monde.

Les foules s'intéressent à une bonne nouvelle. Il y a tellement de mauvaises nouvelles dans le monde. La dernière chose qu'on a besoin d'entendre à l'église est une mauvaise nouvelle de plus. Les gens cherchent de l'espérance, de l'aide et de l'encouragement. Jésus a compris cela. Il était rempli de compassion pour eux. Il savait qu'ils étaient *lassés et abattus comme des brebis qui n'ont pas de bergers.*

En commençant avec les besoins des gens lorsque vous prêchez, vous obtiendrez directement leur attention. Pratiquement tous ceux qui ont quelque chose à dire le savent et se servent de ce principe, ... mis à part les pasteurs !

Un enseignant sage sait qu'il faut commencer avec ce qui intéresse ses étudiants pour les amener ensuite à la leçon. Les vendeurs efficaces savent qu'on commence toujours avec le client et non avec le produit. Les bons managers savent qu'il faut commencer avec les plaintes de leurs employés, et non avec leur propre programme. Vous commencez là où les gens se trouvent, et vous les amenez là où vous croyez qu'ils doivent être.

Prenez n'importe quel livre de cours sur le cerveau, et vous apprendrez qu'à la base du tronc cérébral se trouve un filtre, *le système réticulaire activateur*. Dans sa grâce, Dieu a mis ce filtre dans notre cerveau pour que nous n'ayons pas à répondre consciemment aux millions de stimuli qui nous bombardent chaque jour. Ce système filtre de manière continue ce que nous voyons, entendons, sentons, et présente seulement certains de ces stimuli à notre conscience. Cela permet que nous ne soyons pas dépassés et noyés par eux. S'il fallait répondre consciemment à chaque stimulus que nos sens reçoivent, nous deviendrions fous ! Notre système réticulaire activateur détermine ce qui recevra notre attention.

Alors, qu'est-ce qui capte l'attention des gens ? Trois choses ne sont jamais filtrées par notre système réticulaire activateur : les choses auxquelles nous attachons de la *valeur*, les choses qui sont *uniques* et les choses qui nous *menacent*. Cela devrait avoir des implications profondes sur la façon des pasteurs de prêcher et d'enseigner. Si vous voulez capter l'attention d'un groupe de gens non intéressés, vous devez relier votre message à l'une de ces capteurs d'attention.

Bien que vous puissiez capter l'attention des non croyants en présentant la Bonne Nouvelle d'une manière unique ou menaçante, je crois que le fait de montrer sa valeur aux gens est plus en accord avec la façon d'enseigner du Christ. Jésus enseignait de telle manière que les gens comprenaient la valeur et l'avantage de ce qu'il disait. Il n'a jamais menacé qui que ce soit pour le forcer à entrer dans le royaume de Dieu. En fait, les seuls qu'il a menacés étaient des gens religieux ! Comme on le dit parfois, il réconfortait les affligés et il affligeait les confortables.

**Du fait que les prédicateurs sont appelés à communiquer la vérité, nous concluons souvent que les non croyants seront disposés à écouter la vérité. Erreur !** Les non croyants modernes n'ont pas beaucoup d'intérêt en la vérité. La majorité des gens rejettent l'idée qu'il puisse y avoir une vérité absolue.

C'est la source de tous les problèmes de notre société. Les gens n'apprécient pas la vérité. Ils apprécient la tolérance plus que la vérité. Ils se plaignent de la criminalité, de la drogue, des divorces, et d'autres problèmes de notre culture, mais ils ignorent que la cause de tout cela est leur rejet de la vérité.

Le relativisme moral est la racine de ce qui ne va pas dans notre monde. Mais ce serait une grande erreur pour nous de penser que les gens accourront vers nos églises tout simplement parce que nous disons 'avoir la vérité' ! Leur réaction est plutôt du genre : "Ouais, comme tout le monde !" Dans une société qui dévalue la vérité, ceux qui la proclament ne captent pas l'attention. Pour y remédier, certains prédicateurs se limitent à augmenter le volume. Mais parler plus fort n'est pas la solution à cette apathie. Cela commence par être *'prudents comme les serpents et candides comme les colombes'*.

**Bien que la plupart des non croyants ne sont pas à la recherche de la vérité, ils cherchent du soulagement. Et cela nous donne l'occasion de les intéresser à la vérité.** J'ai découvert que lorsque j'enseigne une vérité qui soulage leurs douleurs, ou qui résout leurs problèmes, les non croyants disent : "Merci beaucoup ! Y a-t-il autre chose qui soit vrai dans ce livre ?" Partager des principes bibliques qui répondent à un besoin crée une faim après plus de vérité.

Jésus a compris cela. Peu de ceux qui sont venus vers lui étaient en recherche de la vérité. Ils cherchaient du soulagement. Alors, Jésus répondait à leurs besoins ressentis, que ce soit la lèpre, la cécité, ou un dos courbé. Après que ce besoin ressenti était soulagé, ils

étaient toujours intéressés à connaître la vérité sur cet Homme. Il les avait aidés à résoudre un problème au-delà de leur portée.

Eph 4.29 (BFC) dit : "... [dites] des paroles utiles, qui répondent à un besoin et encouragent autrui, pour faire ainsi du bien à ceux qui vous entendent." Notez que les gens à qui nous parlons déterminent ce que nous disons (*ce qui n'a rien à faire avec le fait de compromettre le message, et tout avec le fait de comprendre les besoins de ses interlocuteurs*). Les besoins de l'auditoire décident le contenu de notre message. Nous devons SEULEMENT dire ce qui est utile, et qui fait du bien à ceux qui nous écoutent. Si c'est là la volonté de Dieu pour nos conversations, cela doit être aussi sa volonté pour nos prédications.

Malheureusement, il semble que beaucoup de pasteurs déterminent le contenu de leurs messages par ce qu'ils sentent le besoin de dire, plutôt que par ce que les gens ont besoin d'entendre.

**Une des raisons que la préparation de la prédication est si difficile pour beaucoup de pasteurs, est qu'ils posent la mauvaise question.** Au lieu de se demander "Sur quoi vais-je prêcher ce dimanche ?", ils devraient se demander : "Devant qui devrais-je prêcher ?" Réfléchir aux besoins de l'auditoire nous aidera à déterminer la volonté de Dieu pour notre prédication.

Puisque Dieu sait déjà qui seront là au culte, pourquoi vous donnerait-il un message sans aucune *pertinence* pour les besoins de ceux qu'il a intention de vous y amener ? Pourquoi vous donnerait-il un message qui n'aide pas ceux qu'il a amenés à vous écouter ?

Je crois que les besoins des gens m'indiquent avec quoi le Seigneur voudrait que je commence mon message à telle ou telle occasion.

Voici ce que j'essaie de dire : Les gens ne déterminent pas si vous devez dire la vérité ou non. La vérité n'est pas une option. Mais votre auditoire peut déterminer de *quelles* vérités vous allez parler. Pour des non croyants, certaines vérités sont plus pertinentes que d'autres.

Quelque chose, peut-elle être à la fois vraie et sans pertinence ? Absolument ! Si vous aviez été impliqué dans un accident de voiture et si vous étiez en train de vous vider de votre sang aux urgences, que penseriez-vous d'un médecin qui viendrait vous voir et qui se mettrait à vous parler du mot grec pour hôpital, ou de l'histoire du stéthoscope ? Tout ce qu'il vous dirait pourrait être vrai, mais sans pertinence aucune, parce que cela ne ferait rien à votre problème. Vous voudriez que le médecin commence par s'occuper de vos blessures !

Ainsi, votre auditoire détermine comment vous allez *commencer* votre message. Si vous parlez aux non chrétiens – et si vous passez la première partie de votre message à parler de l'arrière-plan historique du texte – une fois que vous arriverez à l'application vous aurez déjà perdu votre auditoire. En parlant aux non croyants, il vous faudra commencer là où la plupart des messages terminent.

Aujourd'hui, on critique un peu facilement le fait de concentrer son message sur les besoins ressentis. On rendrait ainsi l'Évangile bon marché ou on ne ferait que du consumérisme. Permettez-moi d'être aussi clair que possible : **Commencer avec les besoins que les gens ressentent n'est pas une quelconque approche moderne inventée par le marketing au 20<sup>e</sup> siècle ! C'était la manière de prêcher de Jésus.**

Cela se base sur le fait théologique que Dieu choisit de se révéler à l'homme selon nos besoins ! Tant l'Ancien que le Nouveau Testament sont remplis d'exemples de ceci.

Même dans ses noms, Dieu se révèle en réponse à nos besoins ressentis ! Tout au long de l'histoire, on a demandé à Dieu : "Quel est ton nom ?" La réponse de Dieu a été de se révéler selon ce que les gens avaient besoin à ce moment précis :

- A ceux en besoin d'une intervention particulière, Dieu s'est révélé comme *Jahweh-Yirè*, l'Éternel qui pourvoit.
- A ceux qui avaient besoin de réconfort, il s'est révélé comme *Yahweh-Shalom*, l'Éternel ta paix.
- A ceux en recherche de salut, Dieu se révèle comme *Yahweh-Tsidkenou*, l'Éternel notre justice.

Et nous pourrions continuer. Dieu nous rencontre là où nous nous trouvons – à l'endroit même de notre besoin. Prêcher en s'adressant aux besoins ressentis est une approche théologique saine pour amener les gens au Seigneur.

**Une prédication qui transforme les vies** fait en sorte que, d'une façon ou d'une autre, la vérité de la Parole de Dieu et les vrais besoins des gens se rencontrent à travers l'application. C'est cela ce que nous devons viser.

## 2. Jésus appliquait la vérité à la vie

J'aime le côté pratique de l'enseignement de Jésus, et sa simplicité. Tout était clair, pertinent et applicable. Il visait la mise en pratique parce que son but était de transformer les gens, et pas seulement de les informer.

Considérez le meilleur sermon jamais prêché : **le sermon sur la montagne**. Jésus a commencé à partager huit secrets du véritable bonheur. Ensuite, il a parlé de vivre un style de vie exemplaire : contrôler sa colère, réparer les relations, questions de mariage et de divorce...

Il a touché à la question de tenir ses promesses, de rendre le bien pour le mal.

Après cela, il a touché d'autres côtés pratiques de la vie, tels comment donner, comment prier, comment investir dans le ciel, comment vaincre l'inquiétude.

Il finit en nous disant de ne pas juger les autres, nous encourage à persister dans la prière pour nos besoins, et nous avertit contre les faux docteurs.

Enfin, il raconte une histoire en guise de conclusion pour souligner l'importance de mettre en pratique ce qu'on vient d'entendre : il faut agir selon l'enseignement reçu.

Voilà le genre d'enseignement dont nos églises ont besoin aujourd'hui. Il faut avoir pour but de changer des vies ! **Il n'est pas suffisant de proclamer tout simplement que 'Christ est la réponse'. Nous devons montrer aux gens comment Christ est la réponse.** Des prédications qui disent aux gens de changer, sans partager des suggestions pratiques, sans dire *comment* changer, ne font qu'augmenter la culpabilité et la frustration.

Beaucoup de sermons aujourd'hui sont du genre 'Tout va mal'. Tout ce qu'on fait est se plaindre de notre société et de prononcer des jugements sur les gens en général. On est très riche en diagnostic, mais ô combien pauvre en remèdes.

Le résultat est que les Chrétiens se sentent supérieurs à ceux du dehors, mais, le plus souvent, sans rien changer à qui ou quoi que se soit. Au lieu d'allumer une bougie, on ne fait que condamner les ténèbres.

Quand je vais chez le médecin, je ne veux pas seulement entendre ce qui ne va pas avec moi, je veux qu'il me dit ce que je dois faire concrètement pour que j'aille mieux. Les gens ont besoin de moins de prédications du genre "tu devrais" et de plus du genre "voici comment". L'exhortation sans explication conduit à la frustration.

J'entends des pasteurs critiquer une prédication qui vise les besoins des gens, disant que cela est superficiel, simpliste et inférieur. Pour eux, la seule prédication acceptable est celle qui enseigne la doctrine. Ils ont presque l'air de dire que Paul était plus profond que Jésus, que la lettre aux Romains est plus profonde que le sermon sur la montagne ou les paraboles. J'appelle cela de l'hérésie !

L'enseignement le plus profond est celui qui fait une différence dans la vie de tous les jours. D. L. Moody a dit un jour : **"La Bible n'a pas été donnée pour augmenter notre connaissance, mais pour changer nos vies." Le but est un caractère à l'image de Christ.**

Jésus a dit : "Je suis venu pour que vous ayez la vie." Il n'a pas dit : "Je suis venu pour que vous soyez religieux." Le Christianisme est une vie, et non une religion. Jésus était un prédicateur qui visait l'application à la vie. Lorsqu'il avait terminé son enseignement à la foule, il aimait conclure dans le genre : "Va, et toi, fais de même."

Prêcher comme Christ, c'est expliquer la vie aux gens. Cela produit un style de vie changé. Prêcher ainsi ne se limite pas à informer les gens, mais cherche à les transformer. Cela se fait parce que la Parole de Dieu est appliquée aux situations que connaissent les

gens. Des prédications qui enseignent aux gens comment vivre ne manqueront jamais d'auditeurs.

S'il vous plaît, comprenez ceci : Les non croyants ne nous demandent pas de changer notre message ou de le diluer, seulement de le rendre pertinent. Leur grande question est : "Et alors ?" Ils veulent savoir quelle différence cela fera. J'ai découvert que les non chrétiens américains s'intéressent vraiment à la doctrine biblique lorsque celle-ci est appliquée à leur vie de façon pratique et pertinente.

J'aime enseigner la théologie aux non croyants sans leur dire qu'il s'agit de théologie et sans me servir d'une terminologie théologique. Je trouve que cela est un défi et cela me plaît. J'ai prêché à des non croyants des séries de messages sur l'incarnation, la justification et la sanctification sans jamais utiliser ces mots. Sur les attributs de Dieu, l'œuvre du Saint-Esprit et même sur les 7 péchés mortels.

**C'est un mythe qu'il faut compromettre le message pour attirer la foule.** Jésus ne l'a pas fait, c'est évident. Vous ne devez pas transformer le message, mais il vous faudra le traduire.

### **3. Jésus s'adressa à la foule dans un style captivant**

La foule aimait écouter Jésus. En Mc 12.37 (SEM), il est dit : "Il y avait là une foule nombreuse qui écoutait Jésus avec un vif plaisir." Est-ce le cas chez vous ? Vous écoutez-t-on avec "un vif plaisir" ? Il y a des pasteurs qui croient qu'ils passent à côté si les gens jouissent de la prédication. J'en ai entendu qui disaient avec fierté : "Nous ne sommes pas ici pour le plaisir des gens." Il y a quelques années, dans un sondage Gallup, les non croyants signalèrent que l'église était l'endroit le plus ennuyeux qui soit.

En Anglais, le mot 'entertain' (divertir, amuser) reçoit comme définition dans un dictionnaire : "captiver et garder l'attention pour une période prolongée." Je ne connais pas de prédicateur qui ne voudrait pas faire cela ! N'ayons pas peur d'être intéressants. Une prédication ne doit pas être desséchée pour être spirituelle.

Pour les non croyants, une prédication insipide est impardonnable. Si la vérité est transmise de façon médiocre elle est ignorée. Par contre, les non croyants écouteront les pires des bêtises si elles leur paraissent intéressantes. Si vous en voulez une preuve, allumez votre télévision et regardez l'assortiment de gens bizarres qui dominent bon nombre de programmes.

Je suis toujours à nouveau époustoufflé quand je vois comment certains prédicateurs sont capables d'ennuyer à mourir les gens avec le livre le plus captivant du monde. Je crois que c'est un péché d'endormir les gens avec la Bible.

Voici le problème : **Quand j'enseigne la Parole de Dieu d'une manière ennuyeuse, les gens ne croiront pas seulement que je suis sans intérêt, ils croient que Dieu est ennuyeux et sans intérêt !** Nous insultons le caractère de Dieu si nous prêchons ainsi. Le message est bien trop important pour le partager avec une attitude insipide, si peu inspirée par l'urgence qu'elle renferme.

Jésus a su capter l'intérêt des foules avec des 'techniques' que nous pouvons utiliser nous aussi.

#### **Il racontait des histoires pour faire comprendre un point :**

Jésus savait raconter des histoires comme nul autre. Il dirait : "Avez-vous entendu celle-ci concernant..." pour raconter une parabole afin d'enseigner une vérité. En fait, la Bible nous montre que raconter des histoires était la technique préférée de Jésus quand il s'adressa à une foule. "Jésus dit tout cela aux foules en utilisant des paraboles; il ne leur parlait pas sans utiliser de paraboles." (Mt 13.34, BFC) Il semble que certains prédicateurs oublient que la Bible est essentiellement un livre d'histoires. C'est ainsi que Dieu a choisi de communiquer sa Parole aux êtres humains.

Raconter des histoires pour communiquer une vérité spirituelle a beaucoup d'avantages : Elles captent notre attention. La télévision est fondée sur ce mécanisme. Que vous regardiez des feuilletons, des films, les actualités etc., essentiellement, on raconte des histoires. Même la pub le fait. Elles touchent nos émotions. L'impact d'une histoire est toute autre que celui des propositions ou des préceptes. Si vous voulez transformer la vie des gens, il faut inventer ou raconter une histoire, et ne pas vous limiter à

l'information. Elles restent dans la mémoire. Longtemps après qu'ils auront oublié le plan judicieux du message du pasteur, les gens se souviendront des histoires à l'intérieur de la prédication.

C'est assez fascinant et parfois même comique de voir combien vite une foule devient attentive quand un orateur se met à raconter une histoire, et combien vite cette attention disparaît dès que l'histoire est terminée !

### **Jésus s'est servi d'un langage simple :**

Il n'utilisait jamais un jargon technique ou théologique. Il parlait avec des mots que tout le monde pouvait comprendre. Souvenons-nous : Jésus ne parlait pas en Grec classique, mais en Araméen, la langue de la rue. Il parlait d'oiseaux, de fleurs, d'argent perdu et d'autres objets de la vie de tous les jours. N'importe qui savait de quoi il parlait.

**Jésus arrivait à enseigner de façon simple des vérités profondes. Aujourd'hui, nous faisons souvent le contraire.** Nous enseignons des vérités simples d'une façon compliquée. Parfois, des pasteurs se croient être 'profonds', alors qu'ils sont seulement 'vaseux'.

Aujourd'hui, certains pasteurs aiment faire étalage de leur savoir en citant des mots grecs et en utilisant un vocabulaire académique. Ils parlent dans une langue inconnue sans même être des charismatiques ! Ils nous faut comprendre qu'en dehors d'eux, personne ne se soucie du Grec. Chuck Swindoll m'a dit une fois que, selon lui, un trop grand usage du Grec et des analyses de mots dans la prédication décourage la confiance qu'ont les gens dans leurs traductions de la Bible. Je suis d'accord avec lui.

Ensemble avec Chuck et deux autres prédicateurs connus, j'étais invité à enseigner un cours de prédication dans une faculté de théologie. Nous devions partager comment nous faisons pour préparer nos messages et comment nous les prêchions. A la fin du cours, les étudiants disaient que, sans nous être concertés, nous avions tous les quatre souligné la même chose : faites simple !

C'est facile de compliquer l'Évangile et, bien sûr, Satan aimerait que nous fassions exactement ça. L'apôtre Paul s'inquiétait que "*vos pensées ne se corrompent et ne s'écartent de la simplicité et de la pureté à l'égard de Christ*". (2Cor 11.3)

Il faut beaucoup de réflexion et de préparation pour communiquer des vérités profondes de façon simple. Einstein a dit une fois : "Vous ne comprenez pas vraiment quelque chose tant que vous n'êtes pas capable de le partager d'une façon simple." Vous pouvez être brillant, mais si vous ne pouvez pas partager vos pensées d'une façon simple, vos idées ne valent pas grand-chose.

La vallée de Saddleback se trouve être une des communautés les plus éduquées des USA. Cependant, j'ai découvert que plus mon message est simple, plus Dieu le bénit.

Mais simple ne veut pas dire superficiel. Simple ne veut pas dire simpliste. Simple veut dire : être clair et compréhensible. En Anglais, la plupart des gens communiquent avec un vocabulaire de moins de 2.000 mots, et, en usage courant, ils utilisent seulement 900 mots. Si vous voulez communiquer avec la plupart parmi eux, vous devez rester simples. Ne soyez jamais intimidés par ceux qui se prennent pour des intellectuels. J'observe que ceux qui croient devoir utiliser des mots compliqués cachent parfois des insécurités profondes.

Je crois que les plans de prédication les plus simples sont toujours les meilleurs. Je considère qu'être appelé un prédicateur simple est un compliment. Ce qui m'intéresse est de voir des vies transformées, et non d'impressionner les gens par mon 'érudition'. Je préfère être clair plutôt que recherché.

Nul autre que Jésus doit être notre modèle. Lorsque nous prêcherons comme lui, nous verrons des résultats semblables.

*(Paru dans le Minister's Toolbox [www.pastors.com],  
traduit et reproduit avec autorisation dans la Boîte à Outils 0405, [www.aepeb.be](http://www.aepeb.be))*

## Construire un pont entre le passé et le présent

Je crois qu'un pont constitue une grande métaphore pour la prédication. Notre devoir est d'établir un pont qui doit faire **le lien entre les textes anciens et notre audience contemporaine**, leur permettant de saisir facilement l'application immédiate de la Parole de Dieu.

Il y a quatre étapes pour devenir un constructeur de ponts :

### **1<sup>ère</sup> étape : Etudiez le texte**

Il faut faire de l'exégèse : observation, interprétation et corrélation. Pendant que vous examinez le texte, posez-vous les questions suivantes : "De quoi s'agit-il ?" et "Qu'est ce que cela veut dire ?" Examinez les descriptions historiques, les mots-clés, la structure littéraire et la théologie.

### **2<sup>ème</sup> étape : Trouvez la ou les vérité(s) éternelle(s)**

Les vérités éternelles sont les implications du texte. Découvrez les principes éternels qui dirigent toutes nos cultures et posez-vous la question importante qui suit : "Quelle est la réponse qui est sous-entendue par ce texte ?"

### **3<sup>ème</sup> étape : Examinez votre audience**

Quels sont leurs besoins, leurs péchés, leurs blessures ? Quelles sont leurs sources d'intérêt et quelles sont les questions qu'ils se posent ? Quel est leur niveau de connaissance actuel et à quelles réactions peut-on s'attendre de leur part ?

Quand je prêche –peu importe dans quelle partie du monde je me trouve– je sais que certaines choses seront toujours vraies :

1. Chacun veut être aimé
2. Chacun veut que sa vie compte
3. La vie est vide sans Jésus
4. Beaucoup de gens portent des poids de culpabilité
5. Beaucoup de gens sont minés par l'amertume causée par une blessure passée.
6. Une peur universelle de la mort existe dans chaque culture.

### **4<sup>ème</sup> étape : Appliquez la vérité à leur situation**

Pensez à votre audience et à leurs besoins. Quel est le message de vérité éternelle contenu dans votre message qui s'applique à leurs besoins ? **L'application doit être spécifique et non universelle.** Quelles actions spécifiques souhaitez-vous que ceux qui écoutent votre message puissent entreprendre ?

*(Paru dans le Minister's Toolbox [www.pastors.com],  
traduit par Topchretien.com et revu)*

## Devenir un prédicateur sage

Mon méthode de préparation d'une prédication se repose sur Ec 12.9-11. En fait, c'est l'unique passage de la Bible qui explique comment un orateur se prépare avec sagesse.

Voici comment la Nouvelle Bible Segond le traduit [j'ai juste changé le mot Qohéleth en : le prédicateur, EE] : *Outre que le prédicateur fut un sage, il a encore appris la connaissance au peuple; il a pesé, examiné à fond et mis en ordre un grand nombre de maximes. Le prédicateur s'est efforcé de trouver des paroles qui plaisent; elles ont été écrites exactement, ce sont des paroles de vérité. Les paroles des sages sont comme des aiguillons; les auteurs de recueils sont comme des clous plantés. C'est le don d'un seul berger.*

Remarquez tout ce qui est impliqué dans une préparation :

**Il pèse** – En d'autres mots, il réfléchit avec attention à ce qu'il va dire.

**Il examine à fond** – Il procède à ses recherches et étudie avant de parler.

**Il met en ordre** – En examinant les vérités, il les ordonne, il les met dans un ordre logique.

**Il cherche les mots justes** – Il refuse d'aller au plus vite en choisissant ses mots n'importe comment.

Cela vaut la peine d'écouter ce prédicateur, parce qu'il prend le temps de faire ses devoirs.

Le résultat, dit Salomon, est que ses mots sont comme des aiguillons. C'est un bâton pointu dont on se sert pour conduire les animaux. De la même manière, votre message doit motiver les gens à faire quelque chose.

La Bible y ajoute que ses paroles sont comme des clous plantés. Les messages les mieux préparés permettent qu'on se souvienne de la vérité. Comme un clou, la vérité rentre et on ne peut plus l'enlever. Les gens se souviennent de ce qui a été dit.

*(Paru dans le Minister's Toolbox [www.pastors.com],  
traduit et reproduit avec autorisation)*

## Organisez le plan de votre message pour qu'il ait un maximum d'impact

Après avoir prêché depuis trente ans, je suis convaincu de ceci : Les points qui forment le plan de votre message doivent être les applications de votre texte. Si ce n'est pas le cas, vous n'avez même pas besoin d'un plan.

Voici ce que je veux dire : il y a trop de messages qui ne sont rien d'autre qu'un enchaînement de sous-titres qui décrivent le texte avec un petit peu d'application en conclusion. Cependant, il est probable que les gens se souviendront seulement de quelques-uns de vos points principaux, un peu comme les titres d'un journal. Si ces points ne montrent pas comment la Bible s'applique à leur vie, alors il y a peu d'espoir que quelqu'un sera transformé par votre enseignement.

Mais comment pouvons-nous organiser le plan de notre message pour qu'il ait ce maximum d'impact ?

### 1. Restez simple

Limitez-vous à quelques points principaux. Exprimez-les de manière directe, en évitant les allitérations. Le fait que cela sonne joliment ne changera pas la vie de quelqu'un ! Je pense à un exemple que j'ai lu :

Point 1 : Le Christ concerné de la croix cruelle du Calvaire.

Point 2 : Le Christ crucifié de la croix cruelle du Calvaire.

Point 3 : Le Christ couronné de la croix cruelle du Calvaire.

Parfois, c'est seulement pour montrer notre ingéniosité. Il est plus important d'être clair que de jouer avec les mots. N'oublions pas qu'il s'agit de la vie des gens !

### 2. Allez à l'essentiel sans traîner

Les prédications d'il y a un siècle étaient typiquement longues et fleuries. Chez les Puritains, un sermon pouvait avoir 57 points compliqués avec des longues introductions ! Mais

aujourd'hui, l'auditoire a changé. Je doute fort que vous ayez beaucoup de Puritains qui vous écoutent ce dimanche.

Beaucoup de prédications d'aujourd'hui sont du genre que j'appelle la prédication "Bleu-Blanc-Belge", comme les vaches : un point par-ci, un point par-là et beaucoup de bœuf entre les deux ! Mais dans le monde moderne, les gens veulent entendre les choses en staccato, clair, net et direct. Ils ont été conditionnés à entendre les choses de cette façon. Vous ne l'aimez peut-être pas ainsi, mais ce sont ces gens-là que vous êtes appelés à toucher et à enseigner.

### **3. Coulez vos points en une phrase entière**

Vos points doivent être clairs au point que les gens puissent les comprendre sans le reste de votre sermon pour les expliquer. Ils doivent pouvoir regarder le résumé (si vous en distribuez) ou leurs notes et penser : "Voilà ce qui m'aide !" Beaucoup de plans ne veulent pas vraiment dire grande chose.

Voici un plan basé sur Luc 18 que j'ai vu dans un livre d'homilétique :

- Observez les malheureux;
- Observez leur secours;
- Observez l'appel;
- Observez l'encouragement.

Mais qu'est-ce que ce plan peut bien vouloir dire à quiconque le lit ?

Pour chaque point, posez-vous les questions suivantes :

***Est-ce que ceci vaut la peine d'être retenu ?***

***Cela est-il utile ?***

***Est-ce que cela vaut même la peine de l'écrire ?***

***Est-ce un plan que je peux partager avec mon voisin ?***

En général, la réponse est 'non' à moins que vous ayez coulé vos points dans une phrase complète.

### **4. Vérifiez que vos points forment un tout uni et équilibré**

Sans unité interne, beaucoup de sermons ne font rien d'autre que sauter d'un point à l'autre. Ce sont des paroles sans objectif. Ils se promènent de la même façon que cette rédaction d'école primaire sur les cochons : "Les cochons. Un cochon est un drôle d'animal, mais il sert à plusieurs choses. Notre chien n'aime pas les cochons. L'autre jour, mon instit lisait l'histoire d'un homme méchant qui s'appelait Néron. Mon papa est un homme bon. Les hommes sont très utiles. Ils sont différents des femmes, et ma maman n'est pas du tout comme mon papa. Ma maman dit qu'un anneau autour du soleil veut dire qu'il y aura une tempête, et voilà tout ce que je sais sur les cochons."

Beaucoup de prédications ressemblent à ça, des sermons sans but ni cohésion.

### **5. Vérifiez que vos points suivent une progression logique et claire**

Les bonnes prédications sont caractérisées à la fois par leur unité interne et par leur dynamique. Il n'est pas suffisant d'avoir cette unité où tous les points forment un ensemble. Il faut aussi qu'il y ait une certaine dynamique. Les points doivent conduire quelque part, jusqu'à la conclusion. Vous voulez faire avancer les gens de point A vers point B vers point C vers point D jusqu'au "Inclinons-nous dans la prière et vous allez vous engager à changer !" Voilà du mouvement !

Le mouvement le plus simple que vous pouvez mettre dans un message est celui-ci : *Dites-leur pourquoi et montrez-leur comment.* Je pense que la moitié de mes messages suivent ce format.

Un autre plan avec une dynamique :

- Formulez un besoin
- Donnez un exemple personnel
- Présentez un plan
- Offrez de l'espoir
- Demandez un engagement
- Attendez-vous à des résultats

### **6. Arrangez vos points en vue d'une conclusion qui débouche sur un engagement**

Préparer une prédication doit vous conduire à sentir l'impact émotionnel d'un point. Le comprendre intellectuellement n'est pas suffisant. Vous devez saisir ce que vos auditeurs

sentiront lorsque vous partagez chaque point. *Vos émotions les plus fortes doivent se situer à la conclusion.*

*La puissance d'une prédication est influencée par deux choses : le contenu et l'émotion.* Vous devriez mettre le point qui engendre le plus d'émotion à la fin et ne pas mettre toutes vos munitions dans le premier point.

## **7. N'exagérez pas la tension**

Les bons communicateurs savent qu'un message contient des montagnes et des vallées. Chaque message devrait avoir des hauts et des bas émotionnels. Il ne faut pas maintenir les gens tout le temps sous tension. Si vous augmentez constamment la tension, vous ne pouvez plus amener les gens à rien, ils sont trop nerveux, trop tendus.

Comment faire ? L'humour ou une bonne illustration peuvent interrompre la tension. C'est vrai que dans le passé, on en sentait moins le besoin, mais la télévision a changé les choses. Peut-être que vous n'aimez pas cela. Mais les gens qui viennent au culte ont été conditionnés par 40 ans de télévision. Le fait qu'ils entrent dans un temple ne change rien à cela.

Vous et moi, nous détenons le message le plus important que le monde peut entendre. C'est pourquoi il est tellement important de ne pas le laisser se perdre par une présentation mal structurée. Nous n'avons pas à rendre pertinent la Bible. Elle l'est déjà. Mais nous sommes engagés à aider nos communautés à le voir.

*(Paru dans le Minister's Toolbox [www.pastors.com], traduit et reproduit avec autorisation)*

## **Un plan qui communique quelque chose**

Selon mon expérience, les livres sur la prédication donnent de mauvais exemples. Ils vous enseignent à faire des plans tellement vagues et généraux qu'ils n'ont plus aucune puissance.

Par exemple, voici un plan de prédication pour 1 Corinthiens 12 :

Le titre : "Les Corinthiens et les dons spirituels" (Ce titre, vous donne-t-il envie d'en entendre plus ?)

1. La source des dons des Corinthiens
2. La fonction des dons des Corinthiens
3. L'objectif des dons des Corinthiens

Qu'est-ce qui ne va pas avec ce genre de plan ? 1. C'est abstrait. C'est un plan académique plutôt qu'une explication simple d'une application biblique. 2. Le plan est à la 3<sup>e</sup> personne, et totalement impersonnel. Cela concerne d'autres personnes, les Corinthiens. 3. Le plan souligne le passé. *Cela donne l'impression que c'était pour une autre époque, et non pour aujourd'hui.* 4. Ni Dieu, ni les gens ne sont mentionnés. Est-ce vraiment une bonne prédication si le plan même ne se réfère ni à Dieu, ni aux gens ?

En résumé, les points ne veulent pas dire grande chose à qui que ce soit. Et vous pouvez éviter ce piège en acceptant quelques règles simples dans le but de faire **un plan qui communique quelque chose.**

### **1. Servez-vous des applications bibliques pour définir les points de votre plan**

La plupart des prédications font ainsi :

- Point 1 qui explique le texte.
- Point 2 qui explique le texte. ...
- Point X qui explique le texte.
- Enfin, l'application.*

Ou ainsi :

- Point 1 qui explique le texte, suivi d'une application.
- Point 2 qui explique le texte, suivi d'une application. ...
- Point X qui explique le texte, suivi d'une application.

**J'aimerais vous suggérer une troisième alternative qui renverse ce processus :** commencez avec l'application et montrez comment l'Écriture développe cela.

Voici à quoi cela pourrait ressembler :

1. Une phrase d'application au temps présent comme votre premier point, suivie de l'explication du texte.
2. Une phrase d'application au temps présent, suivie de l'explication du texte.
3. Une phrase d'application au temps présent, suivie de l'explication du texte.

Un tel plan met l'application biblique au premier plan, et centre le plan sur cette application, plutôt que de réserver l'application pour la fin du message (quand la plupart des gens ont perdu leur intérêt et commencent à penser à partir.)

## **2. Mettez un verbe dans chacun de vos points**

La manière la plus simple pour aider vos chrétiens à mettre en pratique la Parole de Dieu est de mettre un verbe dans chacun des points de votre plan. Cela transforme la vérité biblique en un plan d'action.

Voici un exemple. J'ai prêché un dimanche sur l'éducation des enfants. J'avais choisi comme titre : "Faites ressortir le meilleur de vos gosses". En voici le plan :

- Acceptez leur valeur
- Affirmez qu'ils sont uniques
- Confiez-leur de la responsabilité
- Corrigez-les sans les condamner
- Aimez les sans conditions.

Ce plan contient cinq points fondés sur la Bible, et chacun est une affirmation d'application avec un verbe. A la fin, chaque parent pouvait rentrer chez lui avec au moins une chose à faire.

## **3. Ajoutez 'Jésus' ou 'Dieu' à chacun de vos points**

Franchement, je suis inquiet à cause des pasteurs qui font des prédications pour non-croyants en éliminant Dieu et Jésus de leur message. En fait, je crois que les meilleures prédications mettent Dieu et Jésus au centre de leurs points d'application. Lorsque vous vous levez pour apporter le message, vous n'allez pas donner un petit discours moralisateur. Vous voulez changer des vies, et la puissance pour cela ne peut venir que de Dieu.

Une des raisons que de nos jours certains pasteurs ne prêchent plus avec passion est qu'il n'y a pas de passion dans le contenu de leur message, et dans leur plan. Vous aurez plus de passion une fois que vous commencez à parler de ce que Dieu peut faire dans la vie de quelqu'un.

Si vous laissez Dieu en dehors de votre prédication, et de votre plan, et que vous ne parlez plus que de ce qu'il faut faire, vous encouragez vos auditeurs à la confiance en eux-mêmes au lieu d'avoir confiance en Dieu. En vous concentrant sur Dieu, vous encouragez votre communauté à développer leur foi et leur confiance en lui seul.

## **4. Rendez les points de votre plan personnels en utilisant des pronoms personnels**

Je ne me sers que très rarement du mot 'nous' dans un plan pour la simple raison qu'il affaiblit l'application. En d'autres termes, dites : "Jésus-Christ est venu pour moi, et il est mort pour moi. Il revient pour moi." C'est beaucoup plus personnel.

Le plan très théorique que j'ai cité plus haut (1Cor 12) devient tout autre une fois qu'on le personnalise. Voyez la différence lorsque le même message devient : "Utiliser vos dons" avec les points suivants :

1. Dieu vous a donné des dons
2. Dieu vous a donné des dons pour vous en servir
3. Dieu vous donne des dons pour le bien de son Eglise

Pourquoi est-ce que cela me plaît mieux ? 1. C'est personnel; 2. c'est pratique; 3. c'est centré sur Dieu, et 4. c'est positif.

## **5. Pendant votre prédication, proposez quelque chose de concret à faire pour la semaine**

A Saddleback, cela nous arrive souvent de donner des devoirs ! Cela reflète l'enseignement de Jésus; souvent, il donnait quelque chose à faire, en disant : "Va et fais de même."

Un jour, je faisais une série de deux semaines sur les finances. J'ai proposé à tout le monde de faire un budget pratique pour une année. A la fin du culte, nous avons donné aux gens quelques idées pratiques pour le faire, et, les deux mercredi soirs, nous avons

organisé un court atelier pour les aider à gérer leurs finances, sur la base de l'enseignement biblique des deux dimanches.

Ce n'est pas assez de donner aux gens les principes divins pour sortir des dettes. Vous devez montrer comment et quoi faire en donnant des choses pratiques à faire.

Je m'impose les cinq caractéristiques suivantes pour ces 'devoirs' :

- Ils doivent être *spécifiques*. 'Plus ou moins' n'est pas assez spécifique. Il faut dire : "Je vais faire ceci avant tel jour."
- Ils doivent être *motivants*. Sans cela, ce n'est même pas la peine de le proposer. De toute façon, on ne le fera pas !
- Ils doivent être *faisables*. Des choses à faire irréalistes ne servent à rien. Ils ne feront que décourager les gens.
- Ils doivent être *pertinents*. Sont-ils en rapport direct avec le message ? Sont-ils en rapport avec les valeurs et les priorités de la communauté ?
- Ils doivent être *évaluables*. Permettent-ils aux gens de mesurer leurs progrès ?

### **Nous sommes tous dans la même équipe**

Je crois fermement en la valeur du partage de nos découvertes. Je sais que certains disent qu'il faut être tout à fait original ou rien. Plagier, c'est emprunter à une seule personne; emprunter à cinq personnes, c'est de la recherche, et emprunter à dix ou plus, c'est de la créativité !

Nous sommes tous dans la même équipe. Personne ne peut être brillant chaque semaine. Il nous faut donc partager. Si vous avez une bonne idée, vous pouvez me l'envoyer ! Je ne serai pas orgueilleux : je l'utiliserai. Quelqu'un qui croit qu'il doit tout inventer lui-même a un problème d'orgueil.

La Bible dit que Dieu donne sa grâce aux humbles mais qu'il résiste aux orgueilleux. Pourquoi ? Parce que personne ne peut leur enseigner quoi que ce soit. "Si je n'y ai pas pensé moi-même, je ne peux pas m'en servir." C'est bête ! Nous sommes tous dans la même équipe, et lorsque nous arriverons au ciel, nous nous réjouirons des âmes qui ont été sauvées.

## Perfectionner l'église

(Eph 4.11-16)

Egbert Egberts

### Qui doivent le faire ?

Dieu le fait au travers des :

- *Apôtres* : établissement des églises là où Christ n'est pas encore connu, étant envoyés par Dieu et par l'église (ou les églises) = missionnaires.
- *Prophètes* : exhortent, encouragent et édifient l'église par la Parole et par l'Esprit, No 24.15,16.
- *Evangélistes* : font avancer l'église en gagnant de nouveaux disciples, 2Tim 4.5.
- *Pasteurs* : prennent soin du troupeau en veillant, nourrissant et dirigeant les brebis, Ez 34.1-16; 1P 5.1-4.
- *Docteurs* : enseignent à l'église tout le conseil de Dieu, Act 20.27; 2Tim 2.15; 3.16,17.

### Que font-ils ?

Perfectionner (*katartizoo*) = ?

- Mt 4.21 réparer )
- Hébr 10.5 former, préparer )
- Hébr 13.21 rendre capable ) EQUIPER
- Gal 6.1 redresser, restaurer )
- 1Th 3.10 compléter )

⇒ Le résultat : Luc 6.40 – des hommes accomplis, qualifiés.  
1Cor 1.10 – une église parfaitement unie.

### Qui sont perfectionnés ?

1.1, les saints et fidèles en Jésus-Christ, tous ceux qui appartiennent au peuple de Dieu.

### Qu'est-ce qui en est le but ?

Aider le corps de Christ à exercer son ministère et à s'édifier.

Notre travail n'est pas pour que l'église puisse s'émerveiller de nos talents (ou de nos manques de talents !), mais pour que l'église apprenne à faire sans nous.

Ainsi, le but de nos prédications doit être l'édification du corps de Christ. Ce que je veux prêcher et enseigner, en quoi cela aide-t-il l'église à parvenir à ce but que Dieu lui a donné ? Est-ce que je poursuis un plan de construction ? Col 1.28; 2Cor 11.2; Gal 4.19.

### Quand ce travail est-il terminé ?

Quand le résultat est atteint : "Jusqu'à..."

Parvenir à :

- l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu;
- l'état d'homme adulte;
- la mesure de la stature de la plénitude de Christ.

Quand l'église aura atteint cet état spirituel adulte, ceux qui l'y conduit peuvent quitter et recommencer ailleurs, comme Timothée et Tite du temps de Paul.

Disant cela, notons qu'il y a deux genres de ministères dans l'Eglise :

- *Itinérant* : apôtre, prophète, docteur et, dans une certaine mesure, l'évangéliste (Paul, Apollos, Zénas, Philippe, ...).
- *Résident* : pasteur, la charge de l'ancien, de l'évêque, avec leur tâche plutôt pastorale (Jacques, ...).

Mais les deux visent toujours un travail fini, une œuvre qui avance, se multiplie. Il y a toujours un "jusqu'à ...".

## Comment évaluer le progrès ?

Comment savoir où en est notre église ? Avons-nous atteint cette maturité ? A quoi le reconnaître ? Comment cela doit-il influencer mon enseignement dans l'église ?

Le schéma suivant essaie d'y répondre :

<b>Enfant (Eph 4.14)</b>	<b>Croissance (Eph 4.15)</b>	<b>Adulte (Eph 4.16)</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>◇ Instable sur le plan doctrinal</li> <li>◇ Facilement séduit</li> <li>◇ Il faut toujours être derrière, faire office d'échafaudage, dispenser du lait</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◇ Commencent à manifester l'équilibre entre la vérité et l'amour, perdent l'esprit sectaire, apprennent à discerner</li> <li>◇ Mesure de leur croissance est la soumission à Jésus-Christ comme Seigneur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◇ L'église est devenue un corps où chacun participe et qui est unie dans l'amour</li> <li>◇ Fonctionne comme membre envers les autres</li> <li>◇ L'église n'est plus dominée par des professionnels, mais assistée par les anciens</li> </ul>
1Cor 3.1-4 divisions, jalousies, esprit sectaire	1Cor 3.6 On est arrosé par le ministère indispensable des autres	1Cor 2.15 L'homme spirituel juge et discerne toute chose
	Gal 4.19 Christ commence à prendre forme en lui	Col 2.19 Croissance parce que chacun se 'cramponne' à Christ
1Th 2.7-12 incapable de prendre des responsabilités, besoin de discipline; besoin d'un père et d'une mère	2Th 1.3,4 Progressent dans l'amour, dans la foi, dans la persévérance (cf. 1Th 1.3-10)	
Héb 5.11-6.2 Toujours besoin de travailler au fondement (= repentance, foi, baptême, imposition de mains, résurrection, jugement)	Héb 5.14; 12.11 S'exercent, s'entraînent, en vue de la maturité (cf. 2Tim 3.16,17)	Héb 5.11-14 L'état de l'enseignant. Au lieu de seulement recevoir, on commence à transmettre la foi à d'autres
1P 2.2 Désir du lait et refus de la nourriture solide	2P 1.5-11 Les étapes de la croissance	Ps 92.13-16 Croître comme le palmier : porter du fruit
1Jn 2.12,13 <sup>c</sup> Expérience du pardon des péchés, commence à connaître Dieu et à le prier comme Père	1Jn 2.13 <sup>b</sup> ,14 <sup>b</sup> Adolescents spirituels qui commencent à s'engager dans la lutte spirituelle, victoire sur le malin, forts par la Parole de Dieu en eux	1Jn 2.13 <sup>a</sup> ,14 <sup>a</sup> Une connaissance profonde de Dieu (cf. l'usage des verbes connaître et savoir dans cette lettre : 2.3-5,18,20,21,27,29; 3.2,5,14,16,19,24; 4.6,7,13,16; 5.2,13,15,18-20.)
Besoin d'affection	Besoin de discipline (devenir imitateur - de Dieu (Eph 5.1), des apôtres (Phil 3.17), d'autres églises (1Th 1.6; 2.14)	Besoin de reproduction
Question typique : Pourquoi ?	Question typique : Comment ?	Apte à donner des réponses

L'église qui ne devient pas adulte court le risque de devenir un jour adultère !

### Prêcher et enseigner de façon équilibrée

1. Faire un bilan annuel détaillé pour pouvoir vérifier ce qu'on a déjà enseigné.
2. Etablir un plan annuel de prédication avant chaque année scolaire (seul ou à plusieurs si on se partage la tâche). Dans ce but :
  - Etablir les besoins de l'église (salut, vie de disciple, prière, mission, famille, tel livre biblique etc.) Ajoutez-y les dimanches spéciaux (fêtes ...)
  - Faire un plan sur 52 dimanches. Y marquer les jours spéciaux et les visiteurs déjà connus. Compléter avec les données de la première liste : séries, sujets, ...
  - Faire un dossier pour chaque culte et y rassembler au fur et à mesure le matériel (illustrations ...) nécessaire.
  - Se sentir libre d'interrompre parfois son programme.
3. Prendre une Bible bon marché pour y colorer les textes prêchés pour éviter de toujours toucher aux mêmes choses. Si prêché deux fois, marquer par une couleur supplémentaire.
4. Ne pas faire de longues séries en une fois, mais les entrecouper par autre chose.

### Préparation

1. S'imprégner du texte en le lisant sur une cassette ou sur une MP3 en plusieurs versions (+ langues étrangères et anciennes / traductions) et l'écouter dans sa voiture en semaine.
2. Organiser une étude biblique préparatoire de temps à autre en préparant une série de textes bibliques avant de les prêcher et en faire des sujets d'étude et de discussion. Questions à poser :
  - Quel est le message central du texte (en deux lignes) ?
  - Quels autres textes bibliques importants s'y rapportent ?
  - Quelles questions sont soulevées par le texte; qu'est-ce qui doit être clarifié ou approfondi ?
  - Si vous deviez prêcher sur ce texte, que souligneriez-vous ? Quels seraient vos objectifs ?
  - Quelles illustrations traitent de ce thème ? Quels sujets d'actualité y sont touchés ?Diviser en petits groupes, ensuite une mise en commun.
3. Distribuer après le culte une liste de suggestions d'application du message (très pratiques !)
4. Transcrire votre texte biblique (ou une citation importante) sur le rétro- ou vidéoprojecteur et le laisser allumé jusqu'à ce que le culte commence.

### Variation

1. Comment copier sur les autres : Faire une série "sermons que j'aurais aimés prêcher" (en indiquant leur auteur original !)
2. De temps à autre organiser une participation en préparant des questions et réponses avec 2 ou 3 personnes dans l'auditoire.
3. Pour l'été : annoncer une série de prédications sur des textes difficiles de l'Écriture et demander des suggestions. Annoncer longtemps en avant et répéter. Annoncer la liste retenue avec dates et encourager les gens à déjà creuser les textes eux-mêmes.
4. Préparer un sermon-dialogue sur un sujet précis avec un 'spécialiste'.

<sup>3</sup> Plusieurs de ces suggestions proviennent de Dean MERRILL et Marshall SHELLEY Ed., *Fresh ideas for preaching, worship and evangelism*, Christianity Today et Word Books 1982-1984.

5. Quelqu'un qui veut commencer à prêcher ? Donnez-lui les 5mes dimanches de l'année.
  6. Composer avec l'église un psaume en guise de sermon. Psaume alphabétique avec rétro- ou vidéoprojecteur (préparer !)
    - Exemple :       9 versets de louange (A-I)
    - 8 versets de requête (T -Q)
    - 9 versets de confiance, action de grâces (R-Z)

“Xylophones et tambourins proclament ta gloire” “Zélé est mon cœur car tu es Dieu”.

Ensuite, lire ce psaume en conclusion et l'imprimer dans le bulletin de l'église.
  7. Une série sur les 66 livres de la Bible et faire faire une tapisserie murale en patchwork, mettant tout le monde au travail pour symboliser un livre sur un carré de tissu. Avoir une personne capable pour l'encadrer, donner instructions, assemblage. Si réussie, l'accrocher dans le temple.
  8. Nouvel An : après sermon sur les objectifs spirituels de l'année, inviter les gens à écrire leurs objectifs personnels et à vous rendre la lettre fermée. Vous la leur rendrez 6 mois plus tard pour qu'ils se rappellent leurs vœux/décisions.
  9. Pour Jeudi-Saint, organiser un repas de Pâques Juif (le Séder), tel que Jésus a dû le célébrer. Eventuellement y inviter un pasteur judéo-chrétien.
  10. Vendredi-Saint (ou le dimanche avant ?) dresser une grande croix de bois dans le temple. Distribuer des papiers “Jésus-Christ est mort pour ...” Chacun qui le désire peut y inscrire son nom et ensuite s'avancer pour clouer son papier sur la croix.
- ...